

PRISMES

PORTFOLIO

UN REPORTAGE D'ANTONIO PAGNOTTA POUR L'AGENCE COSMOS
CONSACRÉ À NAOTO MATSUMURA, «LE DERNIER HOMME DE FUKUSHIMA»

NAOTO MATSUMURA,
LE DERNIER HABITANT DE FUKUSHIMA

© ANTONIO PAGNOTTA/AGENCE COSMOS



LE DERNIER HOMME DE FUKUSHIMA

En avril 2011, Antonio Pagnotta, photoreporter, entre dans la zone interdite de Fukushima. Il y retrouve un homme, dernier habitant d'une région désertée, Naoto Matsumura. Ce paysan de 51 ans a refusé de quitter la zone d'évacuation obligatoire de 20 km autour de la centrale nucléaire. S'il a fait le choix de continuer de vivre dans l'environnement immédiat de la centrale explosée, c'est pour dire non au lobby nucléaire, à la finance, à la bureaucratie, mais c'est aussi pour prendre soin des animaux abandonnés, des plantes et des tombes. Profondément ancré dans les philosophies ancestrales du Japon, Matsumura veille désormais sur un monde sans hommes, un monde d'après l'apocalypse et y reconstruit, jour après jour, le lien brisé entre l'humanité et la nature.

En demeurant volontairement au cœur d'un espace qui le condamne à mort à plus ou moins brève échéance, ce samouraï modeste et solitaire qui «pisse le césium, dort et mange dans la radioactivité» fait le choix sans concession de la liberté et de la dignité humaine. «Vivre ici et aider les animaux à survivre est ma façon de continuer le combat», dit-il simplement.

Antonio Pagnotta est revenu voir plusieurs fois Naoto Matsumura depuis leur première rencontre, bravant lui aussi les interdictions, les maux et les risques liés aux radiations. Ce printemps 2013, il signe un livre bouleversant, publié aux éditions Don Quichotte, *Le dernier homme de Fukushima*. Il y explore, dans sa nudité crue, la première grande tragédie nucléaire du XXI^e siècle sur l'arrière-scène de laquelle se tient le dernier résistant, Naoto Matsumura.

Pour illustrer l'éducation au développement durable, c'est donc l'extraordinaire histoire de ce veilleur d'humanité que PRISMES a choisi de raconter au travers d'une sélection des photographies qu'Antonio Pagnotta a ramenées de ses visites à Naoto Matsumura entre 2011 et 2013. Des images impressionnantes qui nous parviennent d'un monde perdu dont un seul homme porte désormais la mémoire et l'espérance. Interpeller la durabilité prend un tout autre sens une fois que l'on a croisé le regard triste, déterminé et lumineux de Naoto Matsumura.

Barbara Fournier

ANTONIO PAGNOTTA, *LE DERNIER HOMME DE FUKUSHIMA*, ÉDITIONS DON QUICHOTTE, PARIS, 2013

LA CHIENNE DE NAOTO, AKI, A DONNÉ NAISSANCE À CINQ CHIOTS. LEUR DISPARITION MYSTÉRIEUSE, QUELQUE TEMPS PLUS TARD, LAISSERA LEUR MAÎTRE EN ÉTAT DE CHOC. «CES ANIMAUX, C'ÉTAIT MA FAMILLE. VEUT-ON ME VOIR QUITTER MA FERME ?» S'INTERROGE ALORS NAOTO.

© ANTONIO PAGNOTTA/AGENCE COSMOS



NAOTO MATSUMURA, QUI COMME TOUS LES JAPONAIS RAFFOLE
DES CHAMPIGNONS CUISINÉS, SE CONTENTE AUJOURD'HUI
DE LES REGARDER ET DE HUMER LEURS PARFUMS.
ILS CONCENTRENT LA RADIOACTIVITÉ DE FAÇON DANGEREUSE:
ENTRE 3000 ET 400 000 BECQUERELS PAR KILO SELON LES VARIÉTÉS.

© ANTONIO PAGNOTTA/AGENCE COSMOS



NAOTO MATSUMURA JOUE AVEC BOSS, L'UNE DES DEUX AUTRUCHES QU'IL A SAUVÉES DANS LA VILLE D'OKUMA ET QUI VIVENT DÉSORMAIS DANS SA FERME, À TOMIOKA.
© ANTONIO PAGNOTTA/AGENCE COSMOS



NAOTO MATSUMURA SUR LE FRONT DE MER DE TOMIOKA, DEVANT LES RUINES DE LA MAISON D'UN DE SES AMIS, TOTALEMENT DÉTRUITE PAR LE TSUNAMI.

© ANTONIO PAGNOTTA/AGENCE COSMOS



DANS LA CAMPAGNE DE TOMIOKA, DE GRANDES ARAIGNÉES, LONGUES DE 10 CM, ONT ENVAHI LES BÂTIMENTS. POUR SE DÉPLACER, IL FAUT OUVRIR SON CHEMIN AVEC UN BÂTON POUR DÉTRUIRE LES NOMBREUSES TOILES QUI FONT OBSTACLE.

© ANTONIO PAGNOTTA/AGENCE COSMOS



DANS LE CIMETIÈRE DU TEMPLE OHJI DE TOMIOKA, NAOTO CAJOLE TORA.
IL APPORTE AUSSI DE LA NOURRITURE AUX CHATS ERRANTS ET CONTINUE DE
S'OCCUPER DES TOMBES.

© ANTONIO PAGNOTTA/AGENCE COSMOS



AU CŒUR DE LA ZONE INTERDITE, NAOTO MATSUMURA NOURRIT LES ANIMAUX SURVIVANTS. IL A NOTAMMENT SAUVÉ 70 VACHES D'UNE AGONIE CERTAINE. LES VEAUX QUI SONT NÉS DANS SA FERME DEPUIS LA CATASTROPHE NE PRÉSENTENT PAS DE MUTATION APPARENTE.

© ANTONIO PAGNOTTA/AGENCE COSMOS



NAOTO MATSUMURA, SURNOMMÉ PARFOIS *LE DERNIER HOMME DEBOUT*
DEVANT LA LIGNE D'HORIZON D'OÙ EST VENU, SANS PRÉVENIR, LE TSUNAMI
DU 11 MARS 2011.

© ANTONIO PAGNOTTA/AGENCE COSMOS



NAOTO MATSUMURA SE TIENT DEBOUT SUR LES BALLOTS DE FOIN DESTINÉS À NOURRIR LES VACHES SURVIVANTES. LES BALLOTS SONT ENTREPOSÉS LE LONG DE LA ROUTE, PRÈS DE SA FERME, UNE ROUTE OÙ NE PASSENT PLUS QUE LES ANIMAUX...

© ANTONIO PAGNOTTA/AGENCE COSMOS



DANS LA GARE DE TOMIOKA, LES HERBES FOLLES ONT ENVAHI LES VOIES FERRÉES. NAOTO MATSUMURA N'A PAS PERDU SON HUMOUR: IL APPELLE LE CONDUCTEUR D'UN TRAIN INVISIBLE QUI N'ARRIVERA PLUS JAMAIS.

© ANTONIO PAGNOTTA/AGENCE COSMOS



NOUS DEVRIONS TOUS POSSÉDER L'INTUITION ET COMPRENDRE
QUE NOUS SOMMES UNE HUMBLE PARTIE DE CE DÉLICAT TISSU DE RELATIONS
QUE L'ON APPELLE LA VIE, ET AU GRAND JAMAIS SON EXPLOITEUR NI SON
DESTRUCTEUR.

NAOTO MATSUMURA, IN LE DERNIER HOMME DE FUKUSHIMA, ANTONIO PAGNOTTA,
ÉDITIONS DON QUICHOTTE, 2013
© ANTONIO PAGNOTTA/AGENCE COSMOS